

« Tout avait été préparé avec le plus de minutie possible. Ils avaient choisi une nuit sans lune. Ramón et Raymundo en avaient profité pour déposer dans leur embarcation trois bidons d'essence obtenus au marché noir. Depuis le temps que ces deux-là devaient se débrouiller tout seuls, ils avaient appris toutes les combines qui leur permettaient d'obtenir ce dont on a besoin. Discrètement, à la rame, ils avaient quitté leur mouillage de – ça ne s'invente pas – Puerto Esperanza. »

(in *Amarille*, recueil de nouvelles de Maurice Le Rouzic, « Dérives », page 86, Éd. de la rue nantaise, Rennes, 2012, 144 p., 15 €)

L I T T É R A T U R E

Haka, de Caryl Férey, Gallimard Folio policier, 446 pages, 2003.

Avis : Quels rapports entre un flic métis de 1 mètre 88 ; une vieille prostituée retrouvée étranglée, le pubis scalpé ; une jeune experte ès criminologie et psychopathologie ; une femme et sa fille disparues 25 ans plus tôt ; un chaman maori tatoué organisateur d'orgies cannibales ritualisées ; une employée d'abattoir qui pose pour un peintre et loue son corps pour arrondir ses fins de mois ; un fils de bonne famille, cocaïnomane et homosexuel, qui roule en Jaguar, et se marie avec une créature du sexe opposé ; un *moetotolo* castré par sa propre mère ; un procureur véreux ; un barman de discothèque dans le fémur duquel on s'amusera à sculpter un *he'i-tiki* ; une infirmière vénale et un motard qui deale de l'héroïne dans les beaux quartiers d'Auckland ? Vous le saurez en lisant **Haka**, de Caryl Férey, qui commence comme une balade exotique sous les cieux néo-zélandais, où pullulent surfeurs et opossums, et se termine comme un maelström infernal lors duquel les masquent volent, les hélicoptères se crashent, les héros douillent, les tabous (et les crânes) explosent, et les trahisons et les déroutes s'enchaînent, les malheurs et les cauchemars recouvrant le tout.

*

Georg Büchner – Biographie générale – Le scalpel, le sang, de Frédéric Metz, Éditions Pontcerq, 2012, 428 pages, 18,50 €.

Avis : On connaît souvent bien l'Histoire de France, mais moins souvent celle de sa proche voisine, l'Allemagne. Cet ouvrage méticuleusement documenté, copieux comme un repas de fête chez ma belle-mère, éclaire d'une lumière nouvelle la période post-révolutionnaire. 1789, puis la Terreur et les années napoléoniennes ont eu des répercussions en Europe. Les équilibres et les modèles dominants ont subi de gros changements (c'est le principe d'une révolution). À travers la vie, l'œuvre littéraire (*La mort de Danton*, *Léonce et Léna*, *Woyzeck...*) et les engagements du jeune Georg Büchner (1814 – 1837), fils d'un docteur, lui-même étudiant en médecine, on retrouve les problématiques politiques d'alors. Dans le Duché de Haute-Hesse, le pouvoir est contesté, du moins par nombre d'étudiants et d'activistes de tout poil, qui préparent un soulèvement populaire, l'appellent de leurs vœux, l'organisent, le déclenchent... sans succès. La répression est terrible. Meneurs et suiveurs sont pourchassés, contraints à l'exil, à Strasbourg, aux États-Unis (où l'on pouvait alors migrer sans formalités), en Suisse, etc.

Ceux qui sont capturés moisiront en prison. À l'époque, ça ne rigolait guère avec la subversion, vite cataloguée comme haute trahison.

Cette réflexion sur l'autorité, et les nécessaires contre-pouvoirs, sur les forces régnautes et ce qui s'y oppose, sur les aspirations des uns et les rétentions des autres, reste bien sûr toujours actuelle.

C I N É M A

Touristes, de Ben Wheatley, avec Steve Oram, Alice Lowe, Eileen Davies.

Avis : Chris est roux, barbu, prévoyant, méthodique, a une calvitie naissante, une belle caravane et une nouvelle amie depuis trois mois, Tina. Ensemble, ils doivent partir pour une semaine de vacances à travers la verte Angleterre. Tina abandonne donc sa vieille mère, possessive et disgracieuse, chez laquelle elle vit.

Chris et Tina font le tour des musées nationaux du Yorkshire, s'arrêtant la nuit dans des campings. Leur balade amoureuse de jeune couple lambda prend néanmoins assez rapidement une sale tournure. Leur virée érotique et touristique se transforme en épopée sordide. « Je ne savais pas, dit Tina, qu'on pouvait tuer quelqu'un pour ça. » « Ce n'était pas quelqu'un, répond Chris, c'était un lecteur du *Daily Mail*. » C'est drôle. C'est méchant. C'est bien vu, percutant, mordant, incorrect, inattendu. C'est anglais. Or nos cousins d'Outre-Manche sont tout de même les inventeurs de *Benny Hill* et *Ziggy Stardust* ! On aura ainsi droit en prime à une BO de haute volée (Soft Cell, Vanilla Fudge, Donovan...), ce qui, on s'en doute, augmentera encore de quelques degrés la jouissance cinéphilique ici présente.

E X P O S I T I O N

Paul Rougissant, Mic Lebeau et Églantine, by Sri.

Où : Au bar-tabac Le Delta, 36 rue Legraverend à Rennes.

Quand : hiver 2012-2013.

Quoi : Des toiles colorées, des phylactères épicées, des traits souples et ondoyants, des œuvres rares, signées et certifiées conformes aux philosophies d'amphis comme à celles de comptoirs. Du Sri au mieux de sa forme.

